

MAURICE COTON

LES COLLIERS DU TEMPS

LIVRE 5

LES COLLIERS DU COFFRE

LE TEMPS

Sur le chant des sirènes

Dépasse la mesure

Découvre l'accord

Et la plante des pieds

Sur la boule de cristal

Tente la chance

Prends la pâtée

Et le miroir aux alouettes

Sur la carte dépliée

Renverse les trésors

Brise les chaînes

Et les branches du peuplier

Sur la ligne d'horizon

Cours après la lumière

Attrape les couleurs

Et des points de côté

RAPPROCHEMENT

Près du parking king

Derrière le boui-boui oui

Un petit cabanon non

Pour prendre soin soin

De face et profil fil

De nos accords corps

MOISSON

Qu'est-ce que j'aime

Patapouf

Tout filou passe

A pile ou face

Qu'est-ce que j'aime

Chenapan

La folie pousse

Ta soupe aux choux

Qu'est-ce que j'aime

Pauvre dame

Ta promenade

A l'improviste

Qu'est-ce que j'aime

Maurice

A ceci près

L'épi secret

LA BARRICADE

Un drapeau rouge
Trouble trop franc
Rien à la lèvre
Rien de la grève
Pas un éclat
Pas une balle
J'entends pas vous
La barricade
J'en attends tout
Un bond devant
Un tour de piste
C'est dans la poche
Qu'elle se prépare
Qu'on s'en souvient
Pour des pupitres
Et des pantins
La bonne blague
La barricade
Qu'elle joue au temps
Par des enfants
Sur les cheveux
Dressés du non
Du non qui passe
Non aux extases
Vu qu'on relève
Les morts du sang

QUAND LES FRUITS

Quand les fruits

La nuit

De blés surs

En blessures

Saignent

Les dieux

Bleus

Aux hanches

Blanches

Craignent

Que deux oies

Ou trois rois

De sages

Saccages

Règnent

Avant l'heure

De chaleur

Où d'épaisseur

D'épaisses sœurs

Les étreignent

PIGEON VOLE

A mon tour de vous présenter
Celle qui donne à manger
Dans ses mains aux oiseaux
Et jusque sur ses cheveux
Qu'elle coiffe derrière ses oreilles

Je la verrai bien avec
Un chien à ses côtés
Elle parle d'humilité
A ses voisins de quartier
D'anciens administrateurs
Qui ne savent que critiquer
Ce qu'ils ont mis en place

Nous sommes des héros
Se vantent-ils à l'univers
Mais la dame aux oiseaux
Nullement impressionnée
Leur répond de sang-froid

Oui vous êtes des zéros
Sachant que cette plaisanterie
Eculée romprait le dialogue
Après quoi elle leur crie
Vous n'avez pas d'excuse
Vous n'avez pas d'excuse

Mais sa colère retombe
Enfantine sous les arbres
Où son regard se pose
Sans chercher la liste
Des pharmacies de garde

MORTE VIE

C'est une jeune mendiante
Devant un clavier
Dont la complainte
Me parvient à moitié

Dis-moi qui tu es
Et je te dirai
Le mal que tu fais
A qui tu t'en prends

Son chant s'amenuise
A mesure que j'approche
Elle retient son souffle
En demande d'un rêve

De n'avoir que bijoux
Tout autour de mon corps
Dis-moi morte vie
Que je vais m'en sortir

Il est vrai du silence
Comme de la justice
Au plus fort de l'orage
S'étranglent les ténors

Je n'entends plus rien
Vive l'harmonie
Qu'on serve un sosie
Pour veiller à s'unir

LA FÊTE

La définition de l'or
On la cherche encor
Dedans comme dehors
Pour les vivants et les morts

L'existence des dieux
On l'écarte mieux
En s'y prenant vieux
Et c'est délicieux

La valeur des chefs
Se résume aux griefs
En un temps plutôt bref
Qu'on subit derechef

La quête du bonheur
Partout vit et meurt
Dévie mais demeure
Parole d'honneur

Le sens de la poésie
Dès l'aube ressaisit
Le jour par frénésie
Et les cœurs tout transis

FOIE GRAS

Jette les serviettes

Hors des cerveaux

Abreuve les veaux

Des mots des mauviettes

Ouvre les vannes

Sur les évêques

Sans ou avec

Les caravanes

Mange pâtes et nouilles

Et pattes de grenouilles

Dans un monde libre

Au juste équilibre

Oublie tes peines

Rentre au garage

Les cages et ta rage

Sur les dames mondaines

Applique la loi

Prends ton élan

Engraisse l'oie

Pour plus de mille ans

À LA DÉRIVE

Au bout du port
Comme il est beau
Le paquebot
Et pas que beau
Il est énorme
Il est le monde
Courant les mers
Les courants d'air
Et les déserts
D'écume ou d'or
Jusqu'aux abords
Des paradis
Où un radeau
Fleuri de femmes
Parade au cœur
Tout affamé
Du vieux docker

DIVERSION

Puisque tout ici nous pousse au diver-
Tissement et à la comédie vers
Quelque plant de salade à l'endive air
En été porteur de manteau d'hiver
Nous protège donc de ces faits divers
Qui réduisent l'amour à la diver-
Gence quand on voit rouge mais dit vert
Et croit que si l'on s'aime en dix vers
Par la transparence des maudits verres
On écoute mieux l'histoire d'Yves R

PASSE-PASSE

Ne sachant plus quoi dire
Du manque de courage
Des hommes en mission
On fait le philosophe
Du don de sa personne
Des liens à l'entretien
Et fait grâce du reste
Pour un paquet de riz
Qu'on regarde en vitrine
Du coin de la mémoire
A la belle poitrine

À L'ENTONNOIR

A un partout
Dit le joueur
Rien n'est perdu
On touche à l'or

A la nuit noire
Dit l'amoureuse
Rien ne s'accroche
On voit bien mieux

Au paradis
Dit le hasard
Rien ne prépare
On fait le mort

A la parole
Dit le silence
Rien ne s'oppose
On se console

Au paravent
Dit l'allumette
Rien ne s'enflamme
On part avant

PASTORALE

J'ai commencé tout petit
Dit le berger docile
Qui promène dans la ville
En laisse son mouton

Au moins j'ai l'impression
De pas faire de jaloux
Car s'il fait déjà beau
Y'a pas que moi qui bêle

Et la laine qu'on m'envie
Tous les moutons de la cité
La portent à leur cœur
Comme leur mauvaise haleine

TÉTRAKTYS

Mais quand donc les anatomis-

Tes entre l'atlas et l'axis

De leurs scalpels franchiront l'huis

A la verticale ou l'horiz-

Ontale pour mettre une vis

Qu'on ne torde plus le cou (bis)

En coulisse ou à l'improvis-

Te à nos amours par Toutatis

Au torticolis de Téthys

Dans la rivière de cassis

JETS DE LA CHANCE

A moins de vivre
Et d'être heureux
De respirer
Et d'espérer

A moins de vivre
Et de chercher
A faire neuf
En faisant bien

A moins de vivre
Et de s'aimer
Et d'être libres
Mieux que les livres

A moins de vivre
Et de laisser
Les enfants faire
Les mammifères

A moins de vivre
Comme les baleines
Qui font des jets
Dans l'océan

A moins de vivre
On ne peut dire
Non jamais dire
Que c'est assez

LA GRANDE LESSIVE

Comme les armoires
On traite les costauds
A l'encaustique

Et les caustiques
Allant costauds
On les traite

De savonnette
Car leurs épaules
Se savent honnêtes

LA MAIN COURANTE

Combien sont-elles

Elles sont seules

Que cherchent-elles

La liberté

La trouvent-elles

Oui ma parole

En parlent-elles

Non pas encore

Et pourquoi donc

Parce que faut pas

Car elles craignent

Tous les faux pas

Est-ce la réponse

Je n'en sais qu'une

Dis-nous leur nom

Une autre fois

Mais qui sont-elles

Ce sont les suites

Rien que les suites

D'histoires vraies

Qui nous enchantent

Jusqu'en nos rêves

Nous dont la peur

Est terrassée

Par la beauté

Au débotté

Sans prévenir

Ni parvenir

A arrêter

La main courante

SACS À DOS

Qui gouverne le monde
Aujourd'hui
C'est les ados

Sur leurs radeaux
Tout le monde le sait
Tout le monde le dit

Tout le monde aussi
Se les met à dos
Et puis eux ils chantent

Nous on est crado
Sur un air de musique
Si la do

La do si
Nous on fait dodo
On n'est pas des badauds

Même s'ils s'adonnent
A l'adoration
De leur ration d'amour

Parmi d'autres cadeaux
Qu'ils portent en rando
Dans leurs sacs à dos

DEUX PAR DEUX

Dès la première scène
Tu suis les bords de Seine

Et te mets dans la peau
Au bas des entrepôts

De la rue de Courcelles
De celui ou de celle

Qui te dira je t'aime
Au pont de Bir-Hakeim

Avec un grain de sable
Aussi gros qu'impensable

Dans le blanc de ton œil
Aussi beau que le seuil

Qu'en regardant le ciel
Au-delà du soleil

On trouve au prochain tome
De l'histoire de l'homme

QUAND VIENT

Quand vient la vie
Chacun la mord
A belles dents
La récompense

Quand vient l'amour
Chacun désire
En plein délire
Le dénouement

Quand vient l'espoir
Chacun les prend
En pleine poire
Ses mosaïques

Quand vient le jeu
Chacun se dit
Un beau jeudi
Le dé nous ment

Quand vient l'ennui
Chacun les dicte
En pleine nuit
Ces mots à hic

Quand vient la mort
Chacun le sent
En pleine panse
L'arrêt qu'on pense

SATAN A MIEUX

A la buvette d'en face

La femme fatale

A fait la fête

Aux forteresses

Satan a mieux

Garde des grilles

Sur la place de grève

Le grand gorille

Fait des garrots

Satan a mieux

Avec un fracas brutal

Le bruit d'un réveil

Ebranle presque

Les vieilles branches

Satan a mieux

En avalant l'eau

La vallée avide

A vidé la vie

De sa salive

Satan a mieux

LE MENDIANT

Seule au sol

Sa sébile a ras le bol

Si belle obole aboule

Dix balles au bond

De ses syllabes

Sa boule roule sa bile

Qui se la coule douce

Déballe en sales dédales

Sa danse saoule

LE RAP DU BASE-BALL

Pour sa belle
Aux bas bleus
Et baskets
Un beau black
Bien hâbleur
Mais biblique
Arc-bouté
Sur sa batte
En bambou
Ou bois blanc
Tient la balle
A l'oblique
Et bénit
Des babioles
En ébène
Qui emballent
Sous sa barbe
A l'esbroufe
Les bouffons
Des bazars
Des banlieues

CELA SERT DE VIVRE

Cela sert de leçon
Dit le petit maître
On sait bien que non
Mais comment l'admettre

Car si la main retombe
On sait bien que non
Elle se porte en avant
Vers de bonnes raisons

Ce sont des prisons
Qu'on repère de loin
Les leçons qu'on retient
On sait bien que non

On les doit au mystère
Au hasard des rencontres
Contre l'adversité
On sait bien que non

Ce qu'on croit refaire
On le laisse aux autres
Qui ont peur des caïds
On sait bien que non

Ils vous prennent la manche
Pour mieux vous tenir
On sait bien que non
Cela sert de pardon

On sait bien que non
Cela sort des routines
Quand l'amour se déchire
Se lacère la peau

Cela sert de vivre
Des grands coups de chapeau
Aux statues de corsaires
On sait bien que non

LES CHÂTIMENTS

Il est dommage
De bien penser
Quand les pensées
Dont on se gave
Et qu'on débite
S'en tiennent là

Il est dommage
De faire croire
Par des pensées
Que l'on empêche
Et même plus
De réfléchir

Il est dommage
Que ces pensées
Ne vont pas dire
Qu'elles sont creuses
Et s'interrompent
En profondeur

Il est dommage
Qu'elles promettent
Ces pourritures
Pas le Pérou
Mais des verrous
Pour mieux punir

LE TRAFIQUANT D'ÉCLIPSES

Des récits pour les moins que rien
Eh je n'en suis pas l'historien
Mais moi j'en ai plein ma besace
Je ne sais plus où est l'Alsace

Tout part en mil neuf cent quatorze
En kermesses et en fest-noz
Ouais c'est la Der des Ders croit-on
Bon débarras aux vieux croûtons

Mais ce couplet je le dédie
A celui que j'ai bien maudit
Notre général de brigade
Qui étoilait dans les brimades

Quand il avait un peu trop bu
Il disait que les tirs d'obus
Ressemblent à des hyperboles
Beaucoup de chance et pas d'obole

LES DOMINANTS

A l'égal des ruminants
La force des dominants
Ou plutôt leur différence
C'est faire la révérence

Puis la remâcher cent fois
Que dis-je au moins mille fois
Parce que rien n'est trop juste
A tous ceux qui en dégustent

Et pour bien mieux vous épier
Ils vos tendent des papiers
Collant les doigts et la bouche
Comme on attrape les mouches

CONTRAT

Dans le sens de la marche
De ma vie avertie
J'ai reçu tout à l'heure
Une brave personne
La trentaine sonnée

Dynamique madame
Qui croyait bon me vendre
Une assurance vie
Et voulait tout comprendre
De mes attachements

De mes maigres ressources
Ou de mes prévoyances
Mais je lui ai montré
Que c'était difficile
De me rendre au passage

Comme elle prétendait
Un immense service
En vertu de mon âge
Et de tout ce qui fait
Qu'on ne sait jamais quand

La mort plante le camp
Et plus je dissertais
Plus elle s'irritait
Que je ne m'en inquiète
Pas plus je dois le dire

Que des révolutions
Qui ont déjà eu lieu
Pour vivre égaux et libres
Et il en faudra d'autres
Pour la même raison

Qu'aucune vie n'atteint
Elle ne voyait pas
Que la mort fait partie
De ma grande famille
Et que je veux remplir

Toutes les conditions
Avant de me servir
Pile un bouillon d'onze heures
De passer l'arme à gauche
Ce qu'entre parenthèses

Je traduis à l'envers
Dans mes deux hémisphères
Tandis qu'en attendant
Si je me pique au jeu
Et me prépare au pire

Avec peine et tristesse
Ce n'était pas à cause
D'un contrat de cet ordre
Auquel quoi qu'il advienne
Je renonce à souscrire

SOLEILS AUX VENTS

Cette roseraie
Je l'arroserai
Pour vivre aux soleils
Que les vents relayent

Mais que l'on m'achète
De belles machettes
Pour débroussailler
Oh brave ça y est

Avec mes remords
Je me remémore
Et je me reperds
Si je me repère

Pas un accident
Ne soigne une dent
N'ajoute aux cobras
Ni un ni deux bras

Il est plus que temps
De remplacer tant
Et tant d'airs en isme
Par favoritisme

Pour tout chambouler
Lâchons nos boulets
Quel autre intérêt
Hormis d'adhérer

DE MIEUX EN MIEUX

Dans son arrière-boutique
La marchande de crêpes
A un bras dans le plâtre
Et mauvaise réputation

Elle a aussi un grain de beauté
Au bas du menton
Des gravures de mode
Au goût délirant

Elle y dit la bonne aventure
En tournant la pâte
Ou en cassant des œufs
Sur ses boules de cristal

Un jour de fin du monde
Je reviendrai la voir
Pour commander un avenir
Au beurre et au sucre

Et recevrai en échange
Par-delà ses rêves en bocal
Un rasoir mécanique
Déconfiture de l'enfance

LA SCIENCE INFUSE

Si l'on aime les anecdotes
Chacun possède sa version
Sur les petits événements

Sur ceux qui comptent beaucoup plus
Les faits de guerre par exemple
Chacun peut nier tout en bloc

D'ailleurs nier n'est pas le mot
Plutôt récuser l'adversaire
Que de connaître ses raisons

Quand le mal dépasse la peur
Même les objets encombrants
Donnent des encouragements

Parce qu'ils ont la science infuse
Ils mettent en première ligne
Les douze œufs frais de l'optimisme

Mais il nous reste les apôtres
Au garde-à-vous quoi qu'il arrive
Ces messieurs bafouent les critiques

Toujours à la botte des maîtres
Attention ils savent y faire
Jusqu'à se priver de leurs fourches

D'ÉPUISEMENT

L'envie de rien
Si jamais vient
Ouvre les yeux
Et c'est sérieux

A quoi destine
Voie clandestine
A des paresse
Qui apparaissent

L'amour de toi
Beauté côtoie
Mais redescend
Mer des sangs

Choses immondes
Qu'on fait au monde
Rendent l'attente
Plus que latente

Jusqu'au trépas
Tu ne vois pas
L'inconvénient
D'être feignant

Quand l'envie passe
Non rien n'efface
L'encre et la plume
Sur l'amertume

LE DONNOSAUTE

Si tu dînes aux ors
Tout au fond de ta grotte

Si tu donnes aux autres
Ta place en société

Dehors tu te retrouves
Là où tu remplaceras

Les anciens dinosaures
Qui ne dérangent plus

Qui ont mis au pouvoir
Les hommes leurs fossiles

Aux muscles de silex
Aux arts de pacotille

Mais toi pauvre imbécile
Tu n'as pas tout compris

Tu appartiens déjà
Avant qu'on t'ait plumé

A la race harassée
Mal rasée défroquée

Des bipèdes passés
Au fronton de l'affront

AU FOOT

Avec vos casse-croûte
Vous les joyeux fêtards

Qui dites toujours faites
Qu'à la mi-temps du foot

Toute miette fétide
Reflète les dangers

Ne faites pas de faute
Pour des effets futiles

On vous lance un défi
A vos corps défendant

Votre forfait est fou
La vie est ainsi fête

Qu'à votre offense offerte
Aux enfants effrontés

De face ou de profil
Qui s'offusquent d'office

Et se foutent des fastes
Aux festins des fast-food

COUPS D'ÉPÉE DANS L'EAU

D'ici se dit
A ceci près
Qu'ainsi passés
Les doigts levés
D'office aussi
Se sont posés

N'est pas nouveau
De vous nommer
Ce nœud coulant
Qui au nez pend
Du coup prochain
Au tout venant

Le résultat
Fait bien jaser
J'entends déjà
Jamais assez
Ah ça ira
Où ça rira

C'EST FORCÉ

Pas d'erreur

La terre

C'est forcé

Que j'aime ça

Sa caisse

Qu'est-ce que c'est

C'est la bourse

Ou la vie

Son coffre-fort

Ça me connaît

Je dynamite

Tous ses mythes

Mains en l'air

Je regrette

Elle rejette

L'anathème

La terre

C'est forcé

Faut se taire

De terreur

À CLOCHE-MAIN

Madame

La vie

N'a d'arme

Ni d'avis

A donner

On dirait

Qu'elle rêve

Sans glaive

Ni trêve

D'une randonnée

N'empêche

Qu'une main

A la bouche

L'empêche

De bâiller

Elle parade

Aux vitrines

Où on lit

Bail à céder

Soldes à vie

Moi je dis

Soldat vis

Perds la guerre

Gagne ô gué

Les sols d'amour

ESCLAVE

D'estrade

L'école

Embrasse

L'esquisse

Est-ce cale

Escorte

Ou es-

Cadrille

Elle coule

Yes school

Dans l'es-

Calier

L'os long

Secourt

L'os court

Cassé

Assez

D'esclandres

Que scande

L'excès

Le score

Est-ce qu'il

Resquille

L'oscar

SUR UN PLATEAU

C'est au casting à l'analyse
Que les beaux films se réalisent
Lorsqu'arrive l'instant propice
De choisir acteurs et actrices

Allez décrire la magie
Qui pousse les fées du logis
A monter à l'assaut du pôle
Magnétique d'un premier rôle

Oui celle-ci correspondra
Tout concourt et lui tend les bras
Son instinct le plus naturel
Compose un physique charnel

Introuvable plus d'une reste
Bien qu'on l'ait vue en piste et preste
A ébaudir les discothèques
Avec ses rondeurs de pastèque

On sent que sa moue à l'écran
Tantôt servant ou massacrant
Le texte qu'on lui donne à lire
Rivalise avec le Roi Lear

Shakespeare serait-il le père
De cette candidate impaire
En lutte contre les racismes
Et autres formes d'incivisme

On jubile à la certitude
De miser sur les aptitudes
De celle qui en fait le moins
Vu qu'elle revient de très loin

Si bien que l'on tourne la scène
Dans sa tête sans nulle peine
Cent fois jusqu'à filmer la bonne
Avec des souvenirs en tonnes

Caméra étoile filante
Vacillante horloge parlante
Quand l'image et le son émettent
L'adieu à une humble comète

Pour moi qui n'ai jamais cessé
Tout au long de ma traversée
De me faire mon cinéma
Hissé au sommet de mon mât

J'ai trié rois dames valets
Sur le tapis et le volet
Comme pour tous mes personnages
Sans m'arrêter aux questions d'âge

Et dans notre monde aujourd'hui
Où de lancer au fond des puits
Toutes les caméras espionnes
L'envie a des griffes de lionne

Je me choisis parfois moi-même
Parmi toutes les gens qui m'aiment
Peut-être bien avec brio
Au hasard d'un scénario

Demain au studio rendez-vous
Très chers c'est là je vous l'avoue
Au casting face aux caméras
Qu'on joue aux flics et aux paras

Tirez à l'arme en chocolat
Et tombez dans ce panneau-là
A la guerre comme à l'amour
Mais les meilleurs films font des fours

Roulez roulez jolis travellings
Mieux qu'au billard ou au bowling
Les billes des yeux s'écarquillent
La vie vacille entre les quilles

SOMMAIRE VISION

Quand tu t'assois
Sur ton fauteuil
Ça va de soi
Qu'il te faut œil

Si c'est un livre
Pour des temps d'or
Sa demi-livre
Elle t'endort

Ta terre à toi
Elle t'atterre
Pas son patois
Que tu sais taire

Voici Homère
Il y a de
La vie aux mers
Dans *L'Iliade*

Tout est à qui
Se plaît à voir
Rien n'est acquis
Des plaies avoir

Et tu l'attires
Ton rêve errance
Quand tu la tires
Ta révérence

FUNÉRAILLES DE LA MÉTHODE

Un soir d'orage à Bruxelles
Pour un concert de Purcell
Devant moi deux jouvencelles
Parlent à leur violoncelle

J'écoute distrait autant
Dis-je qu'à moitié méditant
Sur un journal important
La retraite à soixante ans

Mais combien de fois encor
Vais-je me sortir du décor
Et crier de tout mon corps
Que je ne suis pas d'accord

C'est un fait remarquable
Que me tombe sur le râble
Une volée de hauts câbles
Tous plus ou moins honorables

Vis-à-vis des grands élus
Qui croquent non résolus
Nos vies comme Petits Lu
Je regagne mon talus

Un soir d'orage à Bruxelles
Je rêve d'un monde où celles
Qui par vol ou par recel
Nous libèrent des parcelles

LA TOUR DE CONTRÔLE

A l'avion qu'elle voit
Ce qu'elle va lui dire
Ne résiste qu'un temps

Et pourquoi faudrait-il
Déjà lui clame-t-elle
Que je me trompe d'ailes

Qu'alors je me retranche
Dans une autre parole
Qui n'est qu'une rengaine

Ne coupe pas ma voix
Ne parle pas en l'air
Pilote automatique

Sinon chacun le sait
A la tour de contrôle
Que ça finira mal

Mais elle doit encore
En répéter l'annonce
Dans son for intérieur

Qui porte bien son nom
Avec son grand donjon
Tout au bout de la piste

Avec ses gens de cour
Aussi obéissants
Qu'aérodynamiques

Leurs yeux verts de velours
Observent tout autour
Des hautes baies vitrées

Dans leur partie centrale
Toujours en mouvement
Vers cette vérité

A jamais sans dégoût
Bien qu'elle définisse
Chaque répétition

Quand les régulateurs
Rapiècent dans le ciel
Des trains d'atterrissage

Ça va tellement vite
Que le bon aiguillage
Se mêle aux fuselages

A la tour de contrôle
On doit brouiller les cartes
Même pendant les pauses

L'ATTAQUE DU BUREAU DE VOTE

En ce jour d'élections
Tremblez avec moi
Gens de Tremblay

Ma vie vote
Comme la nuit tombe
Pour que je porte

Un grand coup
Sur vos orteils
A la face

Des gouvernants
Qui n'ont su faire
Le prix de l'émotion

En me traitant
De crétin
De Créteil

Tremblez d'honneur
Je ne suis pas venu
Butiner des rimes

Tremblez de peur
Je suis feu follet
Sorti indemne

De ma Zac
Avec un livre
De Balzac

Dans la collection
Flammarion
Flamme à rien

Pour Marion
Ma prisonnière
A sa tour

A trente étages
Que j'escalade
A cent à l'heure

Tremblez des mains
Mais n'attendez
Rien de moi

Ni que je tienne
Le premier rôle
Du spectateur passif

Ni que je porte
Mon attaque
A tort et à travers

Le carreau cassé
De la comédie humaine
Et fracturée

Tremblez en chœur
Autant que pouvez
Mes ruches sont pleines

Entrez sans moi
Dans le temps
Des superlatifs

Qui font le miel
De l'impatience
Et l'urne désaccordée

Tremblez avec moi
Du tremblement
D'en terminer

Gens de Tremblay
Gens de Créteil
Gens écartés

DESSIN ANIMÉ

L'esprit plus que malicieux
On s'est rendu à Lisieux

Poudre de perlimpinpin
Pour les cages à lapin

Au festival Walt Disney
Où on a tous dessiné

En hommage à Bugs Bunny
Autour d'un plat réunis

Libres comme en autarcie
Douze palourdes farcies

Un pot au feu et son os
Arrosés de calvados

Et mangé du livarot
Fait des bulles et des rots

En fumant un gros cigare
Tout en criant partout gare

Gare à vous qui nous enviez
Sur la route de Louviers

A vos maudits pèlerins
Ce bon coup dans le tarin

H ASPIRÉ

Parfum de femme

Parfois déforme

Perfide amant

Heureux dévot

Au rendez-vous

Haro devant

Déodorant

De haut en bas

Deo gratias

Il caracole

Et s'accapare

Le corps-à-corps

Voilà qu'il prie

Le malappris

Et à vil prix

Ce héros toc

Sait érotiques

Les cariatides

Veines qu'il presse

Avec paresse

Pour sa paroisse

Mais le courage
De tordre un cou
Le met en rage

Bénitier doit
En pénitence
Rincer ses doigts

ACCIDENT

La rupture

Bienfait tard

Au futur

Les fêtards

Leurs voitures

Aux vitrines

D'aventures

Enfantines

Des chalands

En chaleur

Nonchalants

Dans leurs chairs

Corps hier

Débrouillards

De bruyère

De brouillard

ET TA BOUCHE

Et ta tête
C'est ta dette
A des quêtes
Sans courbette

Et ta peine
C'est ta veine
Qui sur scène
Joue la reine

Et ta dame
C'est la came
Où ta lame
Fait ses gammes

Et ta muse
C'est la ruse
Bien confuse
Qui accuse

Et ta jungle
C'est l'épingle
Sur la tringle
Déglinguée

Des rideaux
Et ta peau
C'est le mot
Gros ballot

À BILLY THE KID

Toi roi

Tu rues

Tu es

Têtu

Là-bas

La balle

Trimballe

Troue Bill

Tiens bon

Ton bien

T'abat

Tout bout

Beau mot

Bat mât

Bois-moi

Bout mou

Ça va

Sous vous

Si vie

Sans vent

LA PLUIE

Il plut

De plus

En plus

Nous dîmes

Sur le

Perron

Sûr nous

Paierons

La dîme

Par temps

D'orage

En fûmes

Partants

L'eau rage

Enfume

Et toque

Clic-clac

En flaques

Aux plaques

D'égout

Des gouttes

Qui mouillent

Déroulent

Quenouille

Que d'eau

Déboule

Que oui

Qu'ouïe fine

Et fouille

Et fouine

Tant et

Si bien

Tentés

Qu'abri

Tendit

Ses bras

Tels dix

Cabris

Chamois

Ici

Assez

Hissés

Jusqu'à

Chez moi

Blottis

Contre elle

Docile

De celles

Des trombes

Tombées

Du ciel

N'OUBLIE JAMAIS

Moi je t'aime
Dès demain
Tout de même

Si je t'ouvre
Des deux mains
Mon guichet

Toi tu couvres
Aguichée
De baisers

Mes épaules
Apaisées
Tous mes pôles

De désir
Angora
Se déchirent

Langue
Aura
Ta vallée

Et frémissent
D'avalier
Ta frimousse

COLLÈGE

Au bar hier

Tôt ou tard

Tout est art

Et barrières

Prétendait

Un vieillard

Trop vantard

Pour Teddy

Qui songea

Versatile

Versa-t-il

Du soja

A Vierzon

Sur le Cher

Surenchère

D'aversion

Pas nous oui

L'écho ment

Et comment

Epanoui

Son gros œuvre

Alla coq

Pour un œuf

Ras la coque

COTON

Ton sur

Ton ta

Tonsure

De moine

De moi

Ne dit

Tonton

Attends

Ton tour

Tata

T'a tant

Tenté

Ses doux

Tétons

T'attirent

C'est dur

D'écrire

Encore

Décrire

Un corps

En or

Tes tons

Ah tendent

Leur tour

PAS TOUCHE

Au musée

Amusé

Par Miro

Tu admires

Ses couleurs

Ses étoiles

Les gardiens

Pas miros

Te sermonnent

Toi là-bas

Que fais-tu

Près des toiles

A ces ânes

Veux-tu

Ressembler

Tant pis tu

Déguerpis

De dépit

Tu vas voir

Les Renoir

A revers

Ses rameurs
Du dimanche
T'impressionnent

Tu retrousses
Tes deux manches
De remords

Quelle frousse
Mais c'est l'heure
De partir

ESCALE À TORT

Ainsi l'aristo Evariste
Dans l'avion sur un bout de piste
De l'aéroport d'Istanbul
Perd ses repères et la boule

Son tempérament suicidaire
Lui dit que la Suisse sidère
Retire à hue et à dia ment
Et restitue tous ses diamants

D'une passion dévastatrice
Pour une belle ambassadrice
Il part conquérir l'Everest
Où l'amour de son Ève reste

Il regarde par un hublot
En pensant à son fils Pablo
Qu'il a laissé dans un palace
Avec une nurse un peu lasse

BAPTÊME CLÉMENT

Les postiers du centre de tri
Un court temps d'arrêt ont marqué
A la levée du dernier pli
Devant le courrier adressé
Au compositeur de chansons
Dont la boîte porte-bonheur
Symbolisant un diapason
Remplacé par un pot de fleurs
Restait dans toutes les mémoires
Pour faire acte de résistance
Contre l'ordre et les pensées noires
Comme une forme d'évidence
Qui ouvre les cols des chemises
Au-delà des congés scolaires
Et d'eau vive au temps des cerises
Sans plus de motifs de colère

CHER CORPS

Voici un drôle de lord
Juché sur un gros hors-bord
Un peu toqué sur les bords
Qui cherche partout le nord

Il détient ce qu'on nomme or
Sans connaître de remords
A le jeter dans les ports
Pour nourrir son labrador

Au fond dit-il mince alors
C'est moi qui mords le plus fort
Moi qui ne fais pas d'effort
A n'avoir jamais de tort

Au monde il jette des sorts
Il demande où sont nos morts
Sont-ils dedans ou dehors
Et n'ajoute rien no more

BEAUX DRAPS

Sur ses deux joues

Pose tes mots

Puisqu'elle joue

Laisse tes maux

C'est ton baiser

Ne l'oublie pas

A l'opposé

Comme un appât

Prends-lui la main

Qu'elle te tend

Tu sais quel temps

Hèle à demain

Tourne la page

Qui cèdera

Ne sois passage

Dans ses beaux draps

Le jour déchire

Bientôt la nuit

Rendra câline

La peur d'ennui

FABULE

Taupe rebelle
Sur la pelouse
Le top modèle
Prend ton épouse

Terre minée
Qu'elle a quittée
C'est terminer
De la quitter

Ferme ta porte
Capitonée
L'amie donnée
A fait la morte

Si sa matière
Te fait défaut
Au cimetière
Se taire est faux

Dans les pelures
Elle a filé
Et ton filet
N'a plus d'allure

L'atrocité
Est méritée
A trop citer
La vérité

DE SPARTE

De Sparte à Rome

De Washington

A Tombouctou

Et puis autant

D'Oslo au Cap

Comme à Saint-Trop

Ou autre part

On a toujours

Une raison

A l'occasion

Bonne ou mauvaise

Et quelque chose

De plutôt bien

Un coup de main

A délivrer

Du faux au vrai

Par la fenêtre

Qui nous voit naître

Chacun son tour

Et puis plus tard

Une morale

Sa lame au rôle

Très affûtée

Pour affronter

Les carapaces

Des corps qui passent

Sans un regard

Ni un remords

Dans le hors-d'œuvre

De l'art de vivre

PLACE AUX CLICHÉS

Au bar à quai
Tripot aux roses
Où l'on va boire
Et tout arrose

Des matelots
Peu baraqués
Qui matent l'eau
Tribord bâbord

Sont embarqués
Oh quels déboires
Sur des bateaux
Pleins de bobards

Pour mieux rêver
Des perroquets
Qu'ils assimilent
Mille sabords

Aux réverbères
Que c'est dément
Ou aux boas
Rapidement

LE COURS DES HALLES

A nos risques et périls
Nous changeons de cap le monde
Et de rive outre mesure

Tout au bout de chaque fil
En ses plus lointaines sondes
Décrochées du bel azur

A nos rythmes et mérites
Nous changeons de temps le monde
A une très grande échelle

De ses fêtes et ses rites
Et de ses chemins de ronde
A ses neiges éternelles

A Manosque et à Ravenne
Nous changeons de lieu le monde
Comme archipel de Manille

Et de vent les voiles pleines
Sur les ailes des arondes
Bien ouvertes les manilles

De là jusqu'au Cachemire
Nous changeons de proie le monde
Cache-cache et point de mire

Avec Farid et Cécile
Nous changeons de jeu le monde
D'onde au front de la musique

Dire si c'était facile
Que tous nos espoirs se fondent
Sans céder à la panique

Changeons-le de ses perruches
Dans ses mosquées et églises
De toute mesquinerie

Sortons enfin de nos ruches
Ne faisons pas de remise
Sur la messe qui ne rit

Pas quand nous changeons le monde
Par nos rêveries fécondes
Zéro recette James Bond

BÉBÊTE SHOW

Dans la masse des machos
Les pires sont les fachos
Ils ont tous le sang très chaud
Et l'esprit bien plus racho

Qu'un maigre cœur d'artichaut
Qu'ils cultivent en bouchots
Pour les bourreaux de Dachau
Qui diabolisaient Michaux

Le poète aux pieds manchots
Illustrés par Camacho
Ou l'art d'ouvrir les cachots
De l'usine de Sochaux

Où des ouvriers gauchos
En réplique aux bolchos
Préparent sur un réchaud
L'explosion du four à chaux

VIDOCQ

Si je m'en tiens à mes docs
La confiserie « Mes ducs »
En bordure du Médoc
Redoute que l'on m'éduque

Au seul ordre « dacodac »
Clic-clac photo Kodak
En quête des Moby Dick
Echouées contre les docks

D'un grand port du Languedoc
Pleine lune fatidique
Pêle-mêle vil paddock
A cheval au lit ad hoc

LA TRAVERSÉE DU PACIFIQUE

Ainsi s'achève
En chairs tranchées
Et sans archive
Le châtiment
Pas très charmant

Mais il s'échappe
Si l'on se fâche
Sous la menace
Chaque dimanche
D'un mouchoir blanc

Chez les voisins
Tenus méchants
Pour charlatans
Il se déchire
Tel un pois chiche

Et son postiche
Fait la recherche
Des choses que
Chemin faisant
Donne la chance

TOUT ÇA LA VIE

Tu commenças

Eh comment ça

Et avant ça

Tu avanças

Et après ça

Tu la pressas

Ne dis pas ça

Que tu passas

Que tu fis ça

Vite et fissa

Oh non mais ça

Tu remets ça

Au puits tout ça

Puis tu toussas

Et ressassas

Heureux ça ça

CROISIÈRE

De toi aux fossiles

La route est facile

Avant Limassol

Tire la ficelle

Et plante un beau saule

Si quelque imbécile

Là te déboussole

Et sort un missel

Ou lâche un missile

Sur ton domicile

Dis d'un ton docile

Que sur ton banc seul

Ton cœur demi-sel

Cogne do mi sol

LES TROMPETTES

Signes d'accompagnement
Un petit air de musique
Moins de dix sons et pas plus
Au générique du jour
En rien avertissement
Dont personne n'a que faire
Partant d'une note aiguë
Suivie d'une courte salve
Mélodieusement rythmée
Jouée par un instrument
Une invisible trompette
Qui en moi se multiplie
Comme pour rendre justice
Aux toutes légères fautes
Et aux erreurs de parcours
Grâce auxquelles on progresse
Côte à côte mes amis
Dans la région du cœur proches
Là où on bat la mesure

LE RIRE

Le rire

Est rare

Erreur

Il rôde

Aride

Et rude

Hérite

Et rate

Les ruts

Il ruse

Et rase

Les roses

Ses ronces

Hérissent

Les races

Et rouge

Il rage

Et ronger

Il râle

Et roule

Les rôles

Et riche

Arrache

Les roches

À LA CRITIQUE LITTÉRAIRE

Le père Jean Delorme
Ce vieux gaillard d'avant
Qui passa tout son temps
A ausculter les livres
Comme un vrai capitaine

Observe son navire
Cale amarre et gréement
Puis dit la peur dans l'âme
Que la plupart des hommes
Préfèrent le port d'arme

Au lieu des calamars
Qu'on peut décortiquer
Dans des assiettes blanches
En renversant dessus
Une bouteille d'encre

ROTATIVE

Honte à toi

Attardé

Tu as tout

A Tati

Des tatas

Décaties

A toutous

Tatoués

Des titis

Endettés

Doux tatous

Edentés

Des titines

Tatillonnes

En tatanes

Satinées

Des tontons

Authentiques

En titans

Sataniques

Des titous

Entêtés

A tétines

Et tututes

Hâte-toi
A tâtons
A ton tour
De tenter

Et tâter
A ta taille
Hautain au
Tintamarre

Patenté
Patati
Patata
Qui t'attire

DIVERTISSEMENT

Quand tu y pleures

Aux Tuileries

Le parc Monceau

M'appelle

Mon seau

Ma pelle

Et mon râteau

A Montsouris

Te sourit

Mais chut

Aux buttes Chaumont

Je chute

Beau mont

Dans l'herbe

Du square Faidherbe

Et se fédèrent

Au jardin des Plantes

Les ardentes plaintes

D'enfants en scène

Au bois de Vincennes

Les becs benzène

Se sont éteints
Et tu montes au long
Du square Montholon

Jusqu'au jardin Villemin
A vingt mille lieues
Du bois de Boulogne

Quand les lois
T'éloignent
Du bal des borgnes

Des petits bateaux
Au Luxembourg
Qui sortent du port

Quel luxe Hambourg
Et cherchent
Havre

Ile
Au Champ-de-Mars
Où tout t'enchante

CHEVET LE DIRE

Faille que faille
Femme fait mal
Femme est égale
Mais fait mériter

Goutte que goutte
Gavez-vous à dire
Gosier ces groseilles
Et c'est gagné

Plus bras que mer
Boisson d'eau douce
Deux bouts d'anguilles
Aux gros minets

Java mieux
Jamais beaucoup
Saccage à main
Ravage pari

INFIME MESSAGE

Mi-fourbes

Mi-fiers

D'infirmes

Faux-frères

Aux formes

Fermes

Ferment

L'enfer

Les forts

Affirment

L'affront

Des femmes

Qui font

Les frais

D'affreux

Effrois

Et froides

Freinent

L'offrande

Finale

LES PIEUX

Les pieux

Au mieux

Ça pèse

Ils s'enfoncent

Se défoncent

Sous l'emprise

Ils le disent

De messies

Qui aussi

Très avarés

Plutôt rares

Font mal

Et s'empalent

Où glisse

Par malice

L'église

Acquise

Au troc

Ces coqs

En glaise

Déplaisent

Les pieux

Au mieux

S'apaisent

PROSPÉREZ

Ainsi Vinci vint là
Devant son chevalet
Mona Lisa lui lut
Bourrin oui bourrin non
De son timbre de voie
J'ai l'âge aux conditions
Je vais sur les chemins
Route de Compostelle
Qu'on me casse la gaule
Sur mon sourire d'or
Je ne l'ouvrirai plus
A l'homme de ma vie
Où suis-je aujourd'hui
Demanda-t-elle alors
A un homme au ciné
Ouh dit Coton Maurice
C'est à Woody Allen

BOL D'OR

Sur un mont de l'Estérel
Dans un hôtel Formule 1
Un homme dit à sa belle
Prends ce bout de sopalin
C'est pour mon cholestérol
Elle lui tape à l'épaule
Eh bien moi je suis stérile
Mais crois-tu est-ce ton rôle
De jouer aux ménestrels
Bois plutôt ton minestrone
Demain dans la coccinelle
Nous irons à Estoril
Le circuit près de Lisbonne
Ou tirons-nous au Tyrol
Chaussés de pneus Firestone
A fond la caisse tu roules
Sur un air des Rolling Stones

PIQUÉE AU VIF

Grève des métros
Un vendredi treize
A l'hôtel Drouot

Sous la vidéo
Un beau Pissarro
Pour se mettre à l'aise

Claude Nougaro
Laveur de carreaux
A cor et à cri

Il joue les caïds
Sa chanson rétro
Valeur rococo

Oh ce manuscrit
Signé Diderot
C'est le roi David

Une vente au trot
Face à l'échiquier
Garçons de bureau

On compte en euros
Des zéros orties
Au bout du chéquier

Par où la sortie
Qui peut te berner
N'est encore né

COUP FRANC

Redis-moi

A l'oreille

Après quoi

Tu t'éveilles

Vers quel but

Sans tes mains

Du début

A la fin

Par tes dribbles

Et tes louches

Dans la cible

Tu fais mouche

Quel beau lobe

Va Zidane

Roi du globe

Bonnet d'âne

Tu es sourd

Vas-y donne

Vas-y cours

Tous en zone

Passe au goal

La faute hue

Coup d'épaule

C'est foutu

Mais le foot

Oui mesdames

Plus que tout

Un programme

QUI SUIS-JE

Toute nue

Avenue

De Messine

Mes deux seins

Me dessinent

J'apparais

Dans le jeu

Du tarot

De Marseille

J'appareille

Mais suis-je

La vraie fée

Mélusine

Ou la fausse

Messaline

Qui s'enfuit

Sans un bruit

Vers sa fosse

Assassine

AUTORADIO

Fier comme Artaban
Ce petit jeunot
C'est un prince né
Qui s'est acheté

Un cabriolet
Coupé Mercedes
Pour mieux parader
Et bien épater

Toute la cité
Et ses bons copains
Qui lui avaient dit
Tu vas te planter

Avec tes CD
Afro-mâtinés
Mais il savait bien
Qu'il réussirait

Et il met au max
Son autoradio
A fond la sono
Du dernier album

Où il est chanteur
Et on reconnaît
Qu'il a du talent
Qui le mènera

Loin de sa cité
Puis il ralentit
Devant le préau
De l'école là

Il baisse le son
Il pense très fort
A l'instituteur
De son CM1

Qui lui a donné
Le goût des chansons
Avant de s'enfuir
Vers la fin d'année

Dans sa Fiat Uno
Sans lui raconter
Toi tu deviendras
Le numéro Un

HIDEUR

Un pas devant
Nauséabond
Hitler de rien
Respectait rien

Hitler' mettait
Sur une voie
Bien nasillarde
Hitler' éreintait

Aïe l'Hitl' erreur
Terrorisait
Pour la risée
Du genre humain

Hitler était
Nausée à bonds
Loin en arrière
Hitl' air de quoi

ANOMALIE

Parties du château de Marly

Après avoir vu *Athalie*

Un drame cousu de folies

Deux amies Lou et Nathalie

Se sont rendues en Kabylie

Ont retrouvé Anne au Mali

Puis sont allées en Somalie

Distribuer de beaux colis

Dans des villages assaillis

Par des visages si jolis

Qu'elles sont rentrées démolies

Aujourd'hui restent dans leurs lits

Toutes tristes des mauvais plis

De la famine et des délits

Contre la mémoire et l'oubli

Sur un continent très sali

EN 2001

Amant de l'un

D'elle amené

Amande lune

A mandoline

Au monde l'une

A modelé

La madeleine

De l'aumônier

Démon de loin

Dûment allé

Démantelé

Dément allié

L'âme au dilemme

Au mal aidée

A démêlé

L'amas de laine

PETIT DÉJEUNER

Je l'ai crue elle
Oh si cruelle
Qu'elle a sorti
Très assorti
A sa personne
Si peu porcine
Son tam-tam
Je t'aime t'aime
Elle a tapé
M'a attrapé
Et j'ai goûté
A ses doux thés
Verveine rose
Ses veines roses
Tout accouplée
Elle a coupé
La tranche fine
Dans la cuisine
En me disant
Ça fait dix ans
Mais ce jambon
Comme il est bon

LE LUTIN

Comme un bruit

Le lutin

Dans la nuit

Est venu

Au matin

Il a dit

J'ai tout vu

Tout compris

Qui tu es

Oui mais toi

Tu as fait

L'innocent

Que dis-tu

Sans émoi

Qu'as-tu lu

Oh bon sang

Dans mon cœur

Le lutin

N'a pas peur

Il atteint

L'ennemi

Quand il dort

Le conduit

A la mort

Et repart
Vers sa fin
Au hasard
Des chemins

Si petiots
Qu'on les croit
Sous l'anneau
De ton doigt

MON AMIE

Mon amie
A raison
Tous les mots
Sont aimés

Et ses mains
Sont des mets
Pains de mie
Aux raisins

Dans le lit
Tous les je
Sont délits
Et sont jeux

Jeux de dés
Démodés
Dominos
Dominés

Tous les mon
Sont démons
Demi-mots
Des momies

Embaumées
De motifs
En beaux mots
Qui m'étouffent

Dans l'étoffe
De ses draps
Notre amour
S'aidera

Tous les sons
Se déroulent
En pelotes
A minets

Les paroles
Sont pâlottes
Comparées
Aux purées

De patates
Pour des mots
En remous
Epatants

Et en somme
Mon amie
Dis-le-moi
Que nous sommes

Honnis mais
D'éminents
Numéros
D'homélie

Le dos rond
Ces deux rats
Emmurés
Cèderont

VÉRITÉ

Vérité

Vire tout

Avertit

En vertu

Du verdict

Et varie

D'aventures

Dévorantes

Quand arrivent

Les victoires

Avortées

Eventrées

Aux vautours

Tes vers dictent

Vérité

LEÇON DE MUSIQUE

Lune vers

L'univers

L'anneau vert

Jupiter

Y vénère

L'avenir

Comédie

Comme on dit

Commande aux

Conifères

Oh comment

M'éduqua

Sicomore

Haut comme air

Sec amère

Sait qu'à mort

C'est commerce

Aux commères

AIME ET HOP

Angoisse en Mayenne
La grosse Amélie
Sa gaine aux mollets
Se gâte et s'emmêle
Pour qu'Augustin aille
En gants et maillot
Au Guatemala
Goûter au mélange
Des gâteaux au miel
Qu'on dégotte mieux
Au Gault et Millau
Que des gousses d'ail
Egales aux miennes

LA FLÈCHE BRISÉE

A Chicago

On se chicore

Pas de chiqué

Pour les chicots

Tout un chacun

Se déchiquette

Se dit choqué

Par ricochet

Un flic caché

Qui chez Lucio

Qui chez Mitchell

Touche un cachet

Au ciné chic

L'indien Cochise

Va décocher

Sa flèche au cœur

Un chicano

Tout chique molle

Fiche le camp

Du Michigan

L'ARNAQUEUR

A l'hôpital Necker
Un docteur au nez court
A commis un écart
Pour une manucure
Paniquée née au Caire

Il trouva un accord
Aussi droit qu'une équerre
Epousant Annick R
Devant un chroniqueur
Sans conscience ni cœur

Mais la belle Annick R
De cet amour n'eut cure
Elle quitta Necker
Et traita d'arnaqueur
Son mari au nez court

JOIE INTIME

Sur-le-champ

Ce dimanche

Il la prend

Par la manche

Lui l'amant

Sur ses hanches

Franchement

Se retranche

En Chantal

Enchantée

Le signal

Est donné

Joie intime

Sans objet

But ultime

Du trajet

CHACUN

Chacun son tour
Se dit comment
Ainsi d'amour
Incidentement

Chacun sa part
Sait par avance
C'est par hasard
Séparément

Chacun pour soi
Poursuit chemin
Et maints s'en vont
Main dans la main

Et puis chacun
Lance un message
Trouve un appui
Sage présage

LA DEMOISELLE

La demoiselle
En elle-même
Te dit je t'aime
Et tellement
Qu'elle t'émeut

Que tu ometts
Ta modestie
Dans ton objet
Comme oiselet
Se dit en lui

De l'homme j'ai
Sorti d'un nid
Deux mois de vie
Et puis aussi
Deux belles ailes

FAIS ET RIS

En Ferrari

Fait rarissime

Enfer à roues

La fée a ri

Du car-ferry

Au phare en or

Où fier arrive

Enfariné

Son frère Harry

Tout en furie

Et qui s'effare

Et qui s'effraie

Effet et frime

Car il faut faire

Cuire à feu doux

L'amphore à riz

En faux saphir

BEAUX VETO

A la buvette
D'un vieux buffet
Un beauf bouffi
Ebouriffé
Bouffe du bœuf
S'abreuve et bave
Sur les bas-fonds
S'empiffre en mufle
Donne des baffes
Plante un bivouac
Comme à Bouvines
Ce buffle évince
Gracchus Babeuf
Il dit bof bof
Fait des bévues
Et un gros plouf
Dans son pouf neuf
Fier de son bluff
Aux beaux veto

PARTONS

Par temps

D'orage

Partons

Par tant

De rages

Partons

Partout

Outrages

Partons

Pour tout

Partage

Partons

Par tes

Parages

Partons

DÉCEVOIR

Trop souvent

Le savoir

Qui s'avère

Savoureux

Se retrouve

En sous-verre

Et sévère

Receveur

Asservi

Des esprits

Assez sourds

PIÈTRES TOURMENTS

Pitié ne ment

Ces paillements

Entre nations

S'entre-tuant

Se dépiautant

En patinant

Très patiemment

Et aux dépens

D'empiètements

Ayant piété

D'impertinents

Piétinements

Palestinant

OVNIVORE

Bunuel déjà nie
Qu'Isabelle Adjani
Si bel âge dénie

De Djamel à Johnny
Messie bête à l'ovni
Capsule Lajaunie

Oui mais Sade jaunit
S'obsède et s'ingénie
Aux jumelles du génie

L'AMOUR ET L'OCCIDENT

Tour de magie
L'ange qui mange
Entre à Jeumont
Sort à jamais
En hommage à
Denis major
De Rougemont
Se dit mon jeu
C'est toi que j'aime
Mieux qu'un démiurge
Tu es ma joie
Et j'en gémis
Comme en l'image
D'avant le germe
Qu'en toi je mets

MAUVAIS ALOI

Envoi d'effroi
Ce roi sans droit
Sans foi ni loi
Fait froid aux doigts

Sa voix en soi
Fourvoie ses choix
Sans quoi s'emploie
En voie louvoie

Sa courroie croît
Aux bois se broie
Aux toits soudoie
Octroie des croix

Ce roi déçoit
C'est moi c'est toi
Pourquoi pas trois
Pavois pas d'oie

SAPHO PLAISIR

Ah suffit-il

Au Sofitel

Tu fus idole

Aussi futile

Si folle d'elle

De Sophie telle

Assez fatale

Et citadelle

S'affûta-t-elle

Ainsi fidèle

Qu'en fête Adèle

Dans son fotal

L'assaut fit-elle

Qu'aussi faut-il

Rafistoler

Le fond hostile

FADEUR

Là dans l'Eure

A Evreux

Ou ailleurs

Un voleur

Sans valeur

A œuvré

Eurêka

La clameur

L'a trouvé

Quelle horreur

C'est un beur

Profiteur

Grave erreur

Euh vraiment

Vous verrez

Gens navrés

Reprenez

Vos roquets

De malheur

Vous serez

Tout véreux

INCIVILITÉS

Dans les villes nouvelles
Comme à Neuville-en-Val
Ou au vieux Vésinet
Aux hivers dévolus

De vénales Vénus
Vilaines avanies
Qui sentent la vanille
Sortent la nuit et volent

Par les venelles vides
De violentes véroles
Venues de nulle part
Leur avalent les veines

Et dévorent une à une
De si viriles valeurs
Où l'on devine vite
Leurs vaines évasions

POÈME AU SUMO

Un tout petit sumo
Est monté à sa main
Sur un mur en ciment
Du magasin Suma

Presque en haut du sommet
Le sumo consumé
Est tombé assommé
Sur son ventre si mou

Oh le sumo sue mais
Appelons le Samu
S'écrié Simon
En pas moins de six mots

Le sumo fait sa mue
Il voulait assumer
Au sol là doucement
Les nombres décimaux

AU BOUT DU COMPTE

Maudit Tibet

Tes doux bouddhas

Ont bu du thé

Et bien douté

Là des beautés

Ont débuté

Otant ses bas

Au débotté

Des habitants

De tout Bondy

Tuent des bandits

Rois du béton

Dans sa boutique

Betty débite

Tant des bidons

Que des broutilles

MÉLI-MÉLO

Par les années en anneaux
Tu enfiles ton manteau
En peau d'âne pour fardeau

Dans ce mano a mano
Tu te tiens bien à carreau
Face aux miroirs ces signaux

Avec tes airs de moineau
Tu tombes dans le panneau
Des mini et maxi-mots

La lame de ton couteau
Crève mieux qu'un romano
De sauvetage un canot

De Déborah des barreaux
Aux portes de ton cachot
Se creuse à ras ton tombeau

Que tu dors mal sur le dos
Désorienté parano
Comme Daumal ou Malraux

PAS CAP

Tu n'es pas cap
De capturer
Un coq en pâte
Dans un cockpit

Pas cap du tout
De concocter
Des uppercuts
Aux pères coptes

Pas cap pas cap
De prendre un cap
Au grand écart
Dans les Carpates

Ni cap de taire
Un des délices
D'hélicoptère
A Calcutta

Pas cap non plus
De crapahute
Sur la carquette
Du capitaine

Même pas cap
Sur un cactus
De compter quatre

Apothicaire

Pas bientôt cap
De cuire en pâte
Des culs de jatte
Décapités

Non jamais cap
De t'occuper
Des étiquettes
Qu'ont les compotes

AVE CÉSAR

Cette épopée
De pleine lune
C'est un péplum
En carton-pâte

Un gros navet
Ave César
Qu'on a tourné
A Pampelune

On voit Néron
La tête en forme
De pamplemousse
Jaune citron

Parti de Rome
Il caracole
Sur un beau char
Tout caréné

Pâle pelure
Malade d'asthme
Et s'abandonne
A ses fantasmes

ALLONS ENFANTS

Eh Titeuf
Tu l'as eu
Ton certif
Tu files à
Ténérife
Pour ta meuf
Faire un film
Et du surf
Loin des keufs
Si ça rate
Tu arrêtes
Tu t'arraches
Tous tes tifs
Tu hérites
D'effets bœuf
Des ancêtres
Qui t'irritent
Ruent et rient
Dans ton pif
Pour du kif
Plein tarif

NATION ÉTOILE

Des pickpockets
Jouent du pipeau
Sur des pupitres
Métro Picpus

Des fanfarons
Qui se faufilent
Fiers et futiles
Font fi de tout

Et deux momies
A demi-mot
Font des mimiques
Ou des menaces

Quant aux dandys
Mais qui dis donc
Dédaignent-ils
La do mi do

Bouquet debout
Au bout du quai
Sont ces bons bougres
Bien surbookés

LES CAHIERS À SPIRALE

Fine de claire en bourriche
Comme l'inspecteur Borniche
Qui donc ira dénicher
Dans son meublé en corniche
Sénile et tout pleurnichant
Le dictateur Pinochet
Symbole du cornichon
Ou du chile con carne
Des USA la boniche
Jamais en mal de cinoche
Ni de Juliette Binoche
Qui cache ses beaux nichons
Sur la dune à Pornichet

IVRESSE DE L'AIR

Othello

O l'étau

Oh tes lots

Ote-les

Tel ollé

L'étale eau

Hôtel et

Thé au lait

Au hall T

L'auto l'est

Haut les tôles

Aux télés

Et tu l'es

Etiolé

L'éthylo

Etoilé

TOUS DEUX

L'amour c'est très compliqué
Bien plus qu'un banal hoquet

Pas facile à expliquer
A la demoiselle OK

On est pris au tourniquet
Arc-bouté sur le loquet

Pas de règle à appliquer
Suffit de soliloquer

Impossible à dupliquer
Car chacun reste bloqué

Pas la peine de cliquer
Toujours plus interloqué

WESTERN

Ne reste pas là fiston
Les bras ballants au vestiaire
Va retrouver ta Faustine
Enfile ton beau veston
Chausse vite tes Weston
Voici l'heure du festin
Ne choisis pas un faux style
Méfie-toi des ouistitis
Qui se pendent aux vestiges
Dans la ville à l'estouffade
Et cherchent à infester
Avec leurs effets statiques
Ta réussite et tes fastes

JACTANCES

Au Palais de justice

Règne le roi Jacques VIII
Souverain juste et fataliste
Qui dit à la fin des procès
J'accorde et j'acquitte

Comme son père Jacques VII
En retard aux jugements
Clamait devant la cour
J'accours et j'accepte

En mémoire de Jacques III
Grand procureur qui rendait
La sentence royale J'octroie
En Français qu'on ne parle plus

Au Palais de justice

LES IDÉES TORDUES

Ils t'ont dit tous trois
Que tu as l'air froid
Et ne vas plus droit
Pour trouver tes proies

Tu as répondu
Est-ce défendu
L'amour éperdu
Des idées tordues

Vilains malotrus
Contre ces pluies drues
Vous n'avez pas cru
Le rêve ou la rue

Tu les apitoies
Avec ou sans foi
Et cherche la voie
Où tu te fourvoies

TERRE NEUVE

Ah mais dis Paul
A moins d'ampoules
Aux mains des poules
Tu mets deux pulls
Aux maudits pôles
A midi pile

La mort oh Paul
Aux mers opale
Tu m'horripiles
Amère appel
Des marins pâles

OH MA PAROLE

Oh ma parole
Devoir d'école
Un doigt de colle
Et je m'envole

Je suis tout blême
Ce grand problème
C'est un poème
Que ma peau aime

Ces mots m'apaisent
Sucrent des fraises
Sur des falaises
En pied de chaise

Ces vers m'envoûtent
Non pas de doute
Sévère route
Demain m'écoute

À QUOI ÇA RIME

Pour lui le corps rempli d'ondes
Et pour elle les secondes

Pour lui tout droit vers les pôles
Et pour elle à tour de rôle

Pour lui un *Comme je t'aime*
Et pour elle le deuxième

Pour lui l'amour majuscule
Et pour elle la virgule

Pour lui le sens des formules
Et pour elle ses deux mules

Pour lui un monde à la page
Et pour elle à son image

Pour lui un cœur de servante
Et pour elle les suivantes

Pour lui anguille sous roche
Et pour elle la fin proche

Pour lui le tout premier geste
Et pour elle tout le reste

Pour lui toujours la fêrule
Et pour elle la pilule

DÉLIT

Des lits j'ai
Délucieux
Pour objet
D'elle aux cieus

Et son corps
Est un gé-
Ant décor
Etranger

Son rêve un
Grand ravin
Erigé
En plongée

De saisir
Sa peau j'ai
Pour désir
D'apogée

COMME UN RAT

Et ma dette
Qui débute
Ça m'embête
Tu t'en doutes

Mes étrennes
Au rebut
On me traîne
Dans la boue

Mon banquier
Emacié
Est inquiet
Et m'assied

Ce gros lard
Is ready
Aux dollars
A crédit

Dans ses bras
En effet
Comme un rat
Je suis fait

LE SANS-GRADE

Ce gars sans biens

Ne garde rien

Sinon les nuits

Où il s'ennuie

Et il s'effare

Gardien sans phare

S'enflamme un peu

Gardien sans feu

Gardien encore

Sans les décors

Où il s'entraîne

Privé d'étrennes

Gardien qui erre

Aux sanctuaires

Où l'on s'entend

De temps en temps

L'ÉMULE FAIT

La famille

Ça fourmille

De formules

Au formol

En chenille

Ça fait mal

Se chamaille

En vaut mille

Se vomit

En vanille

S'envenime

En guenille

Et fulmine

Ma faillite

C'est ma fille

Qui m'affale

AU LIDO

On me l'a dit

La maladie

Du mal au dos

Est comédie

Sa mélodie

Do la mi do

Mendie calmant

Médicament

En quoi l'amant

De la lady

A mal aux dents

Modiquement

S'est mis là quand

Maudit délai

Demande lit

A modeler

LA MANCHE NETTE

Mot tant taché

Méchanceté

Sait amocher

Comme acheter

Mâche tout et

Que Natacha

Honnête chatte

S'est attachée

A toi Macha

Ta natte chute

Tes mèches mates

M'ont moucheté

L'ART EST

L'art met

A bas

L'armée

Au pas

L'art ose

Et passe

La rose

A l'as

L'art use

Et laisse

La ruse

A l'aise

L'art du

Beau voit

L'ardue

Vraie voie

MOTS FACTEURS

à Cravan

L'écrivain

En cravate

Ecrivit

Les crevettes

Crèvent vite

Dépravé

Il prouva

En privé

L'éprouvette

Le prévit

TRAQUENARD

Très contents

Au troquet

Chez Patrick

On tricote

De ces trucs

Quand on tringue

Détraqués

Aux tracas

Etriqués

Et trop cons

Et qu'on troque

Des traits qui

Pas tranquilles

Ont le trac

Ou la trique

ODE LÀ

Il a dit

Elodie

Allons donc

A Delhi

Elodie

Elle a dû

Eluder

Odilon

Elle a dit

A lundi

Odilon

Adulé

Elodie

Oh délit

Aide-la

Odilon

PASSY

Trois fois hélas
Si je me trompe
Veuve Clicquot
Quel as quel as
Quel asticot
Fou à lier
Sautte à sa place
Dans l'escalier
Pas à côté
De tes godasses
Bien astiquées

L'OUTIL

Aussitôt dit
L'outil rutil
A l'art étonne
A la rétine

L'outil lit haut
Evite et vide
Elude et lutte
Attelle un tel

Il est utile
Il tue il pille
Et dissimule
Ses décimales

Où que l'on trime
L'outil opprime
Au prime abord
La rime en or

MOTS

Les mots Oui

S'aiment

Les mots Non

Pas

Les mots n'ont

Pas

Lis-nous aux

Cimes

L'inouï

Sème

Les manants

Pas

N'émanant

Pas

Les mots dé-

Ciment

FEMME AND CO

Elle a son âge

Elle fait moins

Elle fait mine

La fée minime

Flamenco danse

Dans Monaco

Bel euphémisme

Fleur fanée comme

Son faux minet

Fait mini-homme

En féministe

Eminemment

Phénoménale

Au meccano

Des mecs canons

BAS LES MASQUES

A Salvador

Samba t'attache

A Las Vegas

Sans but on triche

En Israël

Sabbat entiche

En Languedoc

Ça botte en touche

A Bamako

Ces beaux fétiches

A Katmandou

Ça baba cool

Ah sans tabou

Semble ta bouche

Lâcher des mots

Mis bout à bout

VIS DEVANT

Souvent

Avide

Le vide

S'évade

S'il vient

Si vite

Le vent

L'évite

Le vide

C'est vaste

S'invite

Dévaste

Le vent

L'avoue

Sévit

C'est vous

SA PAROLE

Sa parole
Est pour elle
Imparable
Appareil

L'œil sépare
Sa parole
Et par rôle
C'est pareil

Sa parole
Est pour moi
Un péril
Mais pas rente

S'apparente
Et par route
Ou par rite
Part au bal

Sa parole
Pas rapide
Perd la dense
Parabole

LA PUISSANCE

Et l'appui

Sens

De la puis-

Sance

Sans

Détaler

S'en

Est allé

Et puis s'en

Fond

Au puits sans

Fond

PÉPÉS

Vieux poupons

Sans Pampers

Les pépères

N'ont pas peur

Ils préparent

Leur popote

Et ils palpent

Des pépites

Se pomponnent

Le prépuce

S'éparpillent

A Papeete

Ils papotent

A perpète

Leurs pupilles

Sont papilles

DOULEUR

Et puis dès lors
Feuille de lierre
Tu es des leurs
Oh quel délire

Quelle douleur
Au lieu de l'or
Tu prends dans l'art
Ta grande allure

Fidèle hier
Tu viens de lire
Au fond de l'air
La fin de l'heure

PARLEZ

Parlez

Vichy

Par les

SS

Marre et

Marre est

A qui

Est-ce

Est-ce

Pétain

Pète un

Avis

Sur la

Vie chie

S'est a-

Vachi

RIPAILLES

En réponse

Au repos

Des rapaces

Tout repus

Tu rappelles

Sans répit

La riposte

Très rapide

Tu repères

Des remparts

En réplique

Aux ruptures

Sous la rampe

Tu remplaces

Les rapports

Qui roupillent

I AM SORRY

Peu rassuré
Moins que serein
Je suis cerné
Par leur surnombre

Certainement
C'est très sérieux
Quand se resserre
L'étau le soir

Cette blessure
Qui me lacère
Fait un bruit sourd
Et ça macère

Quelles sornettes
Leurs sérénades
Pour me servir
De quoi survivre

LES SPÈRES ENNEMIES

De vos masques fantasques

A vos risques et périls

De vos titres aux mérites

A vos basques puérides

De vos ruches à perruches

A vos maigres aigreurs

De vos beaux Rimbaud

A vos Rilke homériques

De vos libres calibres

A vos écarts écarlates

De vos hivers bizarres

A vos divers bazars

De vos mares emportées

A vos marques partez

MÊMEMENT

Mentir d'argent

M'endort

Mentir de mort

M'envie

Mentir d'amour

Mêmement

Mentir de rêve

Mensonge

Mentir de paroles

Mendie

Et m'entend dire

A la longue

Je m'endure

D'or et d'argent

L'ÉCOLE AUX VERS

Fais du tri
Mais pas trop

Tes débris
Sont déboires

Qu'on débite
Dans des boîtes

Mets le verre
Dans les vertes

Le plastique
Dans les jaunes

Mais l'amour
A la mer

Fais pareil
Pour tes vers

VIEUX DÉMAGO

Diable Vauvert

Vieux démago

Va vers les gains

Va vers l'égo

Va vers Van Gogh

Ou vers Gauguin

Ces deux magots

Tout de guingois

Tout déglingués

Va verglacier

Sans te gausser

L'envers assez

D'enfers égaux

A leurs gosiers

LES OUAILLES

Si leur quota
Est appliqué
Ça fait des couacs
Pas adéquats

Ah oui mais qui
Fait ce déclic
Qui fait la claque
A coups de couic

Ce sont les ouailles
Vaille que vaille
Que l'on dépouille
De toute gouaille

Et quoiqu'on nie
Ces encoignures
Acoquinées
Nous enquiennent

LE BOURREAU

Nuque nue

Ni connu

Sans remords

Pour la mort

Le sang-froid

Les doigts droits

Ses dents presque

Sont dantesques

Trempe aux tempes

Son bras broie

Des mains minces

Coupe un cou

Ses ciseaux

A bouts ronds

Sont bourrés

De boues rouges

L'ÉMERAUDE

Où maraude

L'émeraude

Du remords

C'est l'alarme

Dans l'armoire

Aux armures

Les amours

Sans mémoire

Là se meurent

À DEUX MAIS SEUL

Là Rémy à deux mais seul
Tu cherches ton domicile
Sur trois notes do mi sol
Qui font frire démentielles
Au bon beurre de mon ciel
Ta nature demi-sel

Et revenant de Munich
Avec quelqu'un de maniaque
Tu abondes Dominique
De paroles démoniaques
Qui vont déridier Monique
Ses cheveux au dos mi-nuque

SATAN

Dès le début
Satan s'entête
Dévie des vies
De leurs abus

Plus il s'étend
Sur leurs santés
Plus il se tâte
Plus il se hâte

Sous-entendu
Que l'on se doute
Qu'il se dérouté
De ses décès

Satan a tout
De tout se tente
S'attend à tout
A fait son temps

AU MONT FUJI

L'homme utile agit
Rutile aux bougies
D'un petit logis

Aux démons rugit
Mutilé mugit
De démagogie

Aux mots assagi
Il se réfugie
Dans des effigies

L'hôtel aux magies
Aux mythologies
D'étymologies

PRÊCHI-PRÊCHA

Prêtre ronchon

Prêchi-prêcha

Et bourrichon

Messe horizon

Mémorisons

Même oraison

Evêque a ri

A révoqué

Son otarie

Sa cortisone

A eu raison

Des courtisanes

SI TU LA PERDS

Si tu la perds
La vie qui part
Très vite en peur
Tu vitupères

Tout ovipare
Tu t'évapores
Le vent t'opère
Qui vient au port

La mort en face
Amère fosse
Sans mur offense
L'humeur en frousse

L'âme erre et force
Sommaire office
La mort efface
Ce qu'amour fausse

L'AUVERGNATE

A l'auberge
De jeunesse
Quand j'abroge
Ton barrage

O bergère
Au bel âge
Que j'adore
Ton herbage

Du Mont-Dore
Jusqu'à Garges
Tu gamberges
Tes ombrages

J'ai l'air barje
Que sans cesse
Tu abrèges
Mon orage

CHORUS

A Namur en douce
Des morues médisent
Des numéros dix

Mais tous ces ronds d'os
Nomment mes rudesses
Sur des murs s'adossent

Ce héros Midas
Hormis des morts use
De mots d'or de race

Par nue mer ode est-ce
L'Odysée d'Homère
Qu'aux nues mord Horus

TOURTERELLE

Amazone
Au museau
A mes yeux
Aminci

Ta musique
Me saisit
Des mesures
Amusantes

Camisole
Des mésanges
Tu m'isoles
De Mozart

Oh mazette
A mes heures
La misère
A ma zone

C'EST CREUX

Que c'est creux s'écrire
Tu ne fais que ça
Que ces cris secrets
Par ces sacrés cœurs

Que c'est cru s'écrire
Tu ne fais que ça
Qui s'écrase et crisse
Sur ces corps sucrés

Que c'est cran s'écrire
Tu ne fais que ça
Qui se crée sa crosse
Sur ces crasseux cuirs

Que c'est crin s'écrire
Tu ne fais que ça
Qui se craint s'écrie
De secs rires d'or

A BOUGIVAL

A Bougival

Un vieux Bourvil

Debout jovial

S'agite aux boules

Sa bouche avale

Des giboulées

Et bouge ovale

Déboussolée

Sa biche en ville

Jubile et joue

Ses bijoux valent

Viles bajoues

Les beaux jets volent

Dévient des nez

A bout j'y vais

Des cochonnets

AUX POULES

De l'une
Tu goûtais les brunes
Des deux
Tombais amoureux
Des trois
Voulais être roi
Des quatre
Jamais acariâtre
Des cinq
Plus qu'aucun coquin
Des six
Allais indécis
Des sept
Volais la recette
Des huit
Et ainsi de suite
Tout neuf
Arrivait un œuf

OCCIS DANS L'ORIENT

Fantassin

Sans façon

Fais l'Asie

Les Latins

Bâtiront

Fantassin

Barris-tu

Baryton

L'éléphant

Bat ton riz

Fantassin

Affolant

Baratin

Ta fin sent

L'aphasie

SA PAROLE

Sa parole
Est pour elle
Imparable
Appareil

A part elle
Sa parole
Est pareille
Mais pas rôle

Sa parole
Au pire elle
Est pour moi
Un péril

Par abord
Sa parole
Parle belle
Parabole

VASSAL

Vas-y vassal
Cours à Versailles
N'y va pas sale
Mais vas-y seul

Toi qui vacilles
Vaille que vaille
Vas-y servile
Et sans cervelle

Vertèbres droites
Va aux affaires
Vers les ténèbres
Et vocifère

Vassal sévère
Ta servitude
Dans tes viscères
Est sans réserve

C'EST DES IDÉES

Irez-vous dire
Vivre et mourir
C'est de vider
De ses viscères

Rider vos rires
C'est décéder
Dans des miroirs
Tout solitaires

Rêverez-vous
De vous revoir
A simuler
Tout similaires

Servirez-vous
C'est décider
Ainsi civet
Vessie vidée

LES ENNEMIS DES ANIMAUX

Les ennemis

Des animaux

Sont animés

De mille maux

Leurs démêlés

Font des mélos

En haut du mât

Du mot homme et

Pour qu'on les gronde

La faute est grande

Il faut aimer

Les animaux

Faire avec eux

Ami ami

Tant à Niamey

Qu'à Miami

POUR TOUS LES GOÛTS

Pour tout léguer
Il y en a
Pour tout l'égout
Et pour aussi
Toutes les guerres

Pour tous les gars
Il y en a
Pour tout l'argot
Et pour aussi
Toute la gamme

Pour tout larguer
Il y en a
Pour tous les glands
Et pour aussi
Toutes les graines

Et pour tout rire
Il y en a
Pour tout pourrir
Et puis aussi
Pour tous les goûts

ÉPITAPHE DES PRONOMS

Ici gît

Un heureux

Etui

Tout en soie

Lui il hèle

A tue-tête

Et il s'a-

Voie noueux

Tout à l'heure

A genoux

On lui jette

Des tuiles

A son âge

Il se tue

Sans même

Qu'il y songe

PROSETITUTION

Rapport de fesses

Remparts s'affaissent

Rat porc d'argent

Rat perd son temps

Pour ces travaux

Comme des veaux

Pourtant se vautrent

Comme les vôtres

Trop qu'a renard

En traquenard

Coup de canine

A queue d'hermine

Ce collapsus

Tant lape et suce

Que colle au bois

Col à boa

TERMINAISON ATHÉE

A la passoire

Les mots parfois

On les prévoit

Ou les préfère

A des prophètes

Du subjonctif

On parle haut

Allo profond

Du suggestif

Et on prend froid

De leurs parfums

A l'imprévu

De l'imparfait

Du subversif

GAVOTTE EN CRAVATE

Entrez vivant

Et gravitez

Aux cavités

Beau Léviathan

Et sous les voûtes

Allez-y vite

Vous révolter

Par gravité

Si éprouvez

Lévitiation

Vous vivotez

L'envie ôtée

Moralité

Tel invité

S'est tant vanté

Qu'a évité

Captivité

INDICES

Pour être un
Il faut être dieu

Pour être dieu
Il faut être droit

Pour être droit
Il faut être cadre

Pour être cadre
Il faut être saint

Pour être saint
Il faut être assis

Pour être assis
Il faut être ascète

Pour être ascète
Il faut être ennui

Pour être ennui
Il faut être un œuf

Et pour être un œuf
Il faut être indice

GUERRE

Guéris

Guerrier

Gai ris

De toi

Guerroie

De rien

Gai roi

De toi

Guéris

Terrien

Des guerres

De Troie

T'es rien

De rien

Ris un

Deux trois

MIRAGE

Mirage en mots

Mis en rameaux

A l'origine

On s'imagine

Homme orageux

Arôme à jeux

Qu'un corps érige

Aime et corrige

A l'apogée

L'amour âgé

A la peau laide

Appelle à l'aide

D'hémorragie

La mort agit

De rouge rage

Roue son courage

CLICHÉS À CLICHY

Trésor ordinaire

La vamp au Wepler

Descend aux enfers

Des gens légendaires

Sa lampe aux ampères

Légende de mer

Plante l'exemplaire

Des vents à l'envers

SANS PLUS

Un purin égale un

Un poussin égale deux

Un pouce droit égale quatre

Toi pousse-toi égale six

Une poussette égale huit

Cette puce d'eux égale neuf

Impulsions égalent douze

Deux pucerons égalent treize

FIRMAMENT

S'enfermer

C'est frémir

Sans s'aimer

Forcément

S'affirmer

C'est frimer

Feu follet

Sans serment

S'affoler

C'est fêler

Ses formules

Sensément

S'effacer

C'est facile

Face à face

Faussement

TYPHUS

Epitaphe

En ta fosse

Etoffée

Tout effort

Est en fait

Etouffé

Et ta femme

Et tes fils

A ta fin

Ont en face

Un typhon

Tout au fond

En ton for

Tu t'affaisses

Et t'enfonces

TYRANNIE

Hérésie

Par Horus

Osiris

Et Isis

Ironie

Erronée

Irons-nous

En Iran

Nous unir

Y errant

En terre à

Téhéran

Attirant

Nos iris

Aux tyrans

Ahuris

FIERTÉ

Quel fauteur

De fatras

Effarant

A foutu

En fourrière

Le fou rire

Qui s'enfuit

De fureur

Se frotter

Aux frontières

Du futur

FAIRE PÈRE

Oh c'est super
On suit son père
Qui se sait pur
Et feint sa peur

Oh ces soupirs
Qu'on se supporte
On sert ses parts
Se fend la poire

Oh ça c'est pire
On sent sa perte
Et c'est fait pour
Qu'on se sépare

AIR FRANCE

à Elias Petropoulos

Par les gosses

De Lomé

Las Vegas

Ou Lagos

Tous les gus

Sont ligués

En Lego

Elagués

Et l'homme est

Alangui

A l'égal

Des lagons

Quand l'égo

Va léguer

Son logos

A l'égout

INVENTAIRE

Air vent terre

Ces trois mots

D'inventaire

Inventeurs

De temps vert

Devant taire

Interrompent

L'aventure

Et dévorent

Vétérans

Avertis

Et vantards

LE BAROMÈTRE

Seul le verbe être
Est un verbe autre
Seul il est maître
Et bon apôtre

Là où il entre
Il est le chantre
En quatre lettres
Pour chaque prêtre

Dieu qu'il se vautre
Il vaut paraître
En baromètre
Tel un ancêtre

Si c'est un traître
Il faut l'abattre
Si c'est un pâtre
A qui s'en mettre

L'ÉTÉ ROI

L'été sera
Excès taira
Et cetera
Séquestrera

Abcès naîtra
Détaxera
Et tassera
Des thés à ras

Assez d'un art
Décèdera
Extase aura
Aspect d'un rat

Dès que ce roi
Tocsin verra
Prétextera
Perte et fracas

GLAS MEURT

Heure heureuse éclore

Au crépuscule ose

Sans effet ni cause

Au ciel de couleurs

Oter ta douleur

Et prendre la pause

D'un rusé voleur

Au jardin de roses

MÉNAGERIE

Avec des pistolets
Chargés de postulats
On dit la peste est là
Puis on sort les pastels
Pour les épistoliers
Qui crèvent les pustules
Au plus bête du style
Dressé pour être hostile

LA CONQUÊTE

Guillaume

Tel un

Quidam

Damné

De son

Défunt

Royaume

Fit sa

Leçon

En haut

Des dunes

Et vit

Adam

Tout nu

Disant

A Eve

Ta lèvre

Se pâme

Et dans

Dix ans

Ma pomme

Viendra

Hâter

La fin

Diadème

Tombé

Indemne

A tes

Genoux

MESSAGE SUR LE POUVOIR D'UN BAMBOU

Crasseux

Linceul

Part en terre

Drapeau

Parenthèse

Nœud

Gland rouge

Erigé

Casus belli

Guerre

Pas belle

Pas la mort

Mais

S'en rapproche

De ravages

En saccages

Pas drôles

Des jeux

Deux mots

Posés

Comme un baiser

Sur ta bouche

Fière

Allure

A l'air

Libre